



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NIE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

de l'Etat n'en devinrent pas meilleures. Le ministre disgracié se retira à Rome, où il fut ambassadeur d'Espagne auprès du pape. Clément X l'éleva au cardinalat en 1672, & lui donna l'archevêché d'Edesse. Le cardinal Nidhard mourut en 1681, à l'âge de 73 ans. On a de lui quelques ouvrages sur *la Conception immaculée de la Ste. Vierge*, imprimés à Paris, 1677, 2 vol. in-12. On a imprimé à Cologne une *Relation des différends arrivés en Espagne entre D. Juan d'Autriche & le cardinal Nidhard*, 1677, 2 vol. in-12.

NIEREMBERG, (Jean-Eusebe de) Jésuite, Allemand d'origine, naquit à Madrid en 1590, & y mourut en 1658, à 68 ans. C'étoit un homme pénitent, austère & très-labourieux. Il a beaucoup écrit; & la plupart de ses ouvrages de piété, composés, soit en espagnol, soit en latin, ont été traduits en diverses langues, & quelques-uns en françois. Le *Traité du Discernement du Temps & de l'Eternité, ou De la différence du Temps & de l'Eternité*, n'a pas seulement été mis en françois par le P. Brignon, il l'a été aussi en arabe par le P. Fromage de la même Société. Celui de ses ouvrages qui est le plus recherché des curieux, est sa *Curiosa y Filosofía de las maravillas de Naturaleza*, Madrid, 1643, in-4°. On a encore de lui: I. *Eloges des Hommes illustres, de sa Société*, en espagnol, Madrid, 1643, 6 vol. in-fol. II. *Traité de l'Origine de l'Écriture-Sainte*, Lyon, 1641, in-fol. III. *Historia naturæ*, Anvers, 1635, in-fol.

NIEUHOFF, (Jean de) auteur Hollandois; né vers le commencement du 17e. siècle, à qui nous devons une Relation estimée, de son *Ambassade de la part de la Compagnie Orientale des Provinces-Unies avec l'empereur de la Chine*. Cette Relation curieuse est en hollandois. Jean le Charpentier en a donné une bonne traduction en françois, Leyde, 1665, in-fol. : cette édition est rare, & le livre est recherché.

NIEUWENTYT, (Bernard) né à Westgraafdyk, en Nord-Hollande, l'an 1654, marqua, dès sa première jeunesse, de l'inclination pour les sciences; mais avec le desir de tout savoir, il eut la sagesse de se borner. Il s'attacha d'abord à l'art de raisonner juste, & il pénétra ensuite dans ce que les mathématiques ont de plus profond. Il passa à la médecine & au droit, & ses progrès dans ces deux sciences ne furent pas moins rapides. Il devint, par son application continuelle, & en secondant l'étendue de son génie, bon philosophe, grand mathématicien, médecin célèbre, magistrat habile & équitable. Plus attentif à cultiver les sciences, qu'avidé des honneurs du gouvernement, il se contenta de les mériter. Il fut cependant conseiller & bourg-mestre de la ville de Purmerende, où il demouroit, sans briguer des emplois qui l'auroient tiré de son cabinet. Ce savant mourut en 1718, à 63 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. Un *Traité* en hollandois, traduit en françois par Noguès, sous ce titre: *L'Existence de Dieu*

démontrée par les *Merveilles de la Nature*, Paris, 1740, in-4°. Cet ouvrage, excellent en son genre, s'il étoit moins diffus, & si l'auteur ne se trompoit quelquefois dans la détermination de quelques causes finales particulières, est divisé en 3 parties, dans lesquelles il traite de la structure du corps humain, des élémens, des astres & de leurs divers effets. C'est une espèce de physique, dans laquelle ce sage écrivain tourne tout à la gloire de l'Être-Suprême & de ses ouvrages. Il y réfute en même tems les vaines difficultés que des raisonneurs superficiels objectent contre quelques articles de la foi chrétienne, en particulier contre la résurrection des morts. II. Une *Réfutation de Spinoza*, in-4°, en hollandais. III. *Analysis Infinitorum*, Amsterdam, 1695, in-4°. IV. *Considerationes secundæ circa Calculi differentialis principia*, Amsterdam, 1696, in-4°.

NIGER-PERATE, fut un des plus vaillans hommes de son tems parmi les Juifs. Il commandoit dans la province d'Idumée au commencement de la guerre de ce peuple contre les Romains, & se signala en plusieurs rencontres, principalement contre Cestius Gallus, à Gabaon & à Ascalon. Simon & Jean ayant usurpé toute l'autorité dans Jérusalem, Niger, dont les talens excitoient leur jalousie, fut un des premiers qu'ils accusèrent d'intelligence avec les Romains. Ils lui firent mille outrages, & le traînerent enfin hors des murailles de Jérusalem, où ils le firent assommer à coups de pierre,

fans lui vouloir permettre de se justifier des crimes dont il étoit accusé.

NIGER, (*C. Pscennius-Justus*) gouverneur de Syrie, se signala par sa valeur & sa prudence. Les légions Romaines le saluerent empereur à Antioche vers la fin d'avril 193, sur la nouvelle de la mort de Pertinax. Un orateur ayant voulu célébrer son avènement à l'empire par un panégyrique : » Composez plutôt, lui dit » Niger, l'éloge de quelque » fameux capitaine qui soit » mort, & retracez à nos yeux » ses belles actions pour nous » servir de modele. C'est se » moquer que d'encenser les » vivans, sur-tout les princes » dont il y a toujours quelque » chose à craindre ou à espérer » (voyez NÉRON). Niger ne jouit du commandement qu'environ un an; il perdit plusieurs batailles contre Sévere, & enfin l'empire avec la vie dans les premiers mois de l'an 195 de J. C.

NIGIDIUS FIGULUS, (*Publius*) bon humaniste, habile philosophe & grand astrologue, passa pour le plus savant des Romains après Varron. Ses talens lui procurerent les charges de préteur & de sénateur. Il fut utile à Cicéron pour dissiper la conjuration de Catilina; mais ayant pris le parti de Pompée contre César, il fut exilé, & mourut dans son exil, l'an 45 avant J. C. Cicéron, qui fait de lui le plus grand éloge, lui écrivit une belle lettre de consolation. S. Augustin dit qu'il fut surnommé *Figulus*, c'est-à-dire *Potier*, parce qu'il se servit d'un exem-